



FICHE FILIÈRE BOVIN LAIT



La production laitière est une filière structurée, mais exigeante : volatilité des prix, charges élevées, pression réglementaire, attentes sociétales... Prendre du recul permet d'anticiper, de sécuriser ses marges et de préparer l'avenir de son exploitation.

Ce que vous trouverez ici:

- Les chiffres clés de la filière
- Les tendances actuelles
- Les risques à anticiper
- Les enjeux stratégiques pour votre exploitation
- Les obligations essentielles
- Les leviers concrets pour avancer

Objectif : Vous donner une vision globale de votre exploitation pour prendre des décisions éclairées et construire un modèle laitier solide dans la durée.





CONSTRUIRE UN MODÈLE RÉSILIENT, VALORISÉ ET DURABLE

« S'adapter, se développer et pérenniser son exploitation face aux transitions »

O1 PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE

La production laitière française est l'une des plus structurées d'Europe, avec une très grande diversité de modèles : des fermes familiales à taille humaine aux exploitations plus spécialisées, en passant par les producteurs en vente directe ou en conversion bio. Le lait est un pilier de la souveraineté alimentaire française, et les éleveurs jouent un rôle crucial dans l'entretien des paysages, le lien social et la vie des territoires.

Quelques chiffres clés :

- **48 000** exploitations laitières en France
- **65** vaches laitières en moyenne par élevage
- **24,5** milliards de litres de lait produits par an
- La Bretagne fournit **1/3** de la collecte nationale
- Environ **21%** du lait est issu de l'agriculture biologique
- **1 élevage sur 3** engagé dans un circuit court, une diversification ou une valorisation spécifique
- Plus de **120 000** emplois directs et indirects

O2 TENDANCES ACTUELLES (2025)

Les éleveurs doivent s'adapter à un marché en mutation, mais de nombreuses tendances ouvrent des perspectives durables et valorisantes :

Valorisation par la qualité et l'origine

- La demande progresse pour des produits différenciés (bio, sans OGM, Bleu-Blanc-Cœur, AOP, lait de pâturage...) qui valorisent les savoir-faire et les pratiques des éleveurs.
- Les consommateurs expriment des attentes en matière d'environnement, de santé ou de lien au territoire...
- ...mais ces attentes ne s'accompagnent pas toujours d'une capacité de payer le juste prix. Pour que la montée en gamme soit viable, elle doit être reconnue et économiquement soutenable pour l'éleveur.

Diversification des modèles

- De nombreux éleveurs choisissent de diversifier leur activité : transformation laitière, méthanisation, photovoltaïque, agrotourisme...
- Ces choix permettent de mieux répartir les risques, valoriser localement la production, et renforcer l'autonomie de l'exploitation.





Attentes sociétales plus fortes... mais aussi opportunités de dialogue

- Le public exprime un besoin de transparence, mais la méconnaissance du métier reste importante : peu savent ce que représente concrètement une journée d'éleveur, la gestion du troupeau, ou les efforts déjà réalisés sur le bien-être animal, l'alimentation, ou l'environnement.
- Cela représente aussi une opportunité pour les éleveurs de reprendre la parole : expliquer, montrer, partager leur réalité et leur engagement, notamment via des outils concrets (portes ouvertes, communication locale, réseaux sociaux, démarches de labellisation ou d'étiquetage).
- La fierté du métier et la pédagogie positive sont des leviers puissants pour recréer du lien entre agriculture et société.

Transition agroécologique accompagnée

- L'élevage évolue : pâturage tournant, autonomie alimentaire, haies, couverts végétaux, gestion de l'eau...
- Ces pratiques sont non seulement bénéfiques pour l'environnement, mais aussi sources d'économie et de résilience.
- Des outils comme Cap'2ER, le GEEP, ou le diagnostic stratégique du Crédit Agricole permettent de structurer la démarche et d'identifier les accompagnements possibles.

Contribution reconnue à la transition climatique

- Les prairies, les haies et les sols entretenus par les éleveurs sont de véritables puits de carbone naturels, reconnus par le Label Bas Carbone.
- L'élevage peut ainsi être acteur de la solution, tout en poursuivant sa mission nourricière.

O3 ANALYSE DES RISQUES

PILIERS DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p>Risque : Ne pas avoir de cap clair face aux nombreuses évolutions <i>Le contexte change vite (PAC, climat, attentes marchés). Structurer une vision permet d'anticiper plutôt que de subir.</i></p> <p>→ Le diagnostic stratégique permet de poser ce cap et de bâtir un plan d'action réaliste, à court et moyen terme.</p>
CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES	<p>Risque : Une usure physique et mentale qui fragilise la pérennité <i>Charge de travail élevée, peu de remplacements, isolement : cela limite l'envie de continuer ou de transmettre.</i></p> <p>→ Des leviers existent : réorganisation, entraide, délégation, dialogue familial. Le diagnostic stratégique permet de les identifier.</p>
ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	<p>Risque : Vulnérabilité face au climat et à la pression réglementaire <i>Sécheresse, aléas, évolution des règles sur l'eau, les nitrates, les intrants : le système doit devenir plus autonome et résilient.</i></p> <p>→ Les pratiques agroécologiques testées sur le terrain apportent des solutions concrètes.</p>




**PRATIQUES
RESPONSABLES ET
QUALITÉ DES
PRODUCTIONS**

Risque : Ne pas être reconnu à sa juste valeur malgré les efforts
Les contrôles qualité, le bien-être animal, la transparence sont devenus incontournables.

→ En valorisant les engagements déjà pris, l'éleveur peut mieux se positionner sur son marché.

**ANCRAGE TERRITORIAL
ET DÉVELOPPEMENT
LOCAL**
Risque : Déconnexion progressive entre les éleveurs et leur territoire

Moins d'agriculteurs, c'est moins de vie en milieu rural. Mais c'est aussi moins de lien avec les consommateurs.

→ Recréer du lien (formation des jeunes, marchés, visites, projets communaux, circuits courts) permet de faire reconnaître le rôle central des éleveurs.

O4 ANALYSE DES ENJEUX

PILIERS DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p>Donner une direction claire à son exploitation Sans vision, on subit les évolutions (prix, climat, réglementation). Un cap stratégique permet de mieux choisir ses investissements, sécuriser ses revenus et préparer la transmission.</p>
CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES	<p>Faire du métier un choix durable et transmissible Charge mentale, isolement, manque de temps : des freins à la pérennité. Améliorer l'organisation du travail, déléguer, se faire remplacer, c'est préserver sa santé et attirer la relève.</p>
ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	<p>Gagner en autonomie face aux aléas climatiques et économiques Sécheresses, coûts des intrants, pression réglementaire : gérer ses prairies, l'eau, l'énergie et les sols devient stratégique. Des pratiques simples renforcent la résilience et peuvent générer de nouvelles marges (carbone, économies...).</p>
PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS	<p>Être reconnu pour ce qu'on fait bien et mieux valoriser son lait Les attentes qualité et bien-être augmentent. Formaliser et faire connaître ses pratiques, c'est sécuriser ses débouchés et renforcer la confiance des partenaires.</p>
ANCRAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL	<p>Jouer pleinement son rôle dans le territoire L'élevage fait vivre les campagnes, mais reste parfois invisible. Recréer du lien (événements, écoles, communes), c'est renforcer sa légitimité et diversifier ses activités.</p>

L'accompagnement stratégique du Crédit Agricole aide à structurer ces enjeux, à poser un diagnostic clair et à construire un plan d'action adapté, pour renforcer la performance globale de l'exploitation.





O5 ATTENTES RÉGLEMENTAIRES

La réglementation évolue, mais bien comprise, elle peut être un levier d'amélioration technique, de sécurisation financière et de gain d'efficacité.

SUJET RÉGLEMENTAIRE	DÉCRYPTAGE
BIEN-ÊTRE ANIMAL	<p>Enjeu : répondre aux attentes des laiteries et du grand public Contrôles sur l'état des animaux, logement, accès à l'eau, conditions de soins.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Des animaux moins stressés = moins de mammites, boiteries, frais vétérinaires (jusqu'à -20 % selon IDELE) Moins d'antibiotiques = moins de pertes de lait et meilleure valorisation Accès à des labels différenciants (ex : "Lait de pâturage", Bleu-Blanc-Cœur)
PAC 2023-2027	<p>Enjeu : accès aux aides conditionné à certaines pratiques Valorisation des prairies permanentes, diversité des cultures, couverture des sols, surfaces non productives.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Jusqu'à 80 €/ha en écorégime (source : ministère de l'agriculture) Bonification pour les exploitations en bio, HVE ou prairies permanentes Favorise des pratiques agronomiques économies et robustes (moins d'intrants, plus d'autonomie)
DIRECTIVE NITRATES & ZONES VULNÉRABLES	<p>Enjeu : limiter l'impact sur la ressource en eau Plans d'épandage, périodes d'interdiction, stockage, couverture végétale.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Optimisation du plan de fumure = économies d'azote estimées à 20-25 €/ha/an (Chambres d'agriculture) Moins de pertes = meilleure efficacité agronomique des effluents Couvert végétal = protection du sol + fourrage d'appoint possible
DUER (DOCUMENT UNIQUE D'ÉVALUATION DES RISQUES)	<p>Enjeu : anticiper les accidents et protéger les personnes Obligatoire dès qu'un salarié, apprenti ou stagiaire est présent.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Réduction des accidents = gain de temps, sécurité renforcée Support utile pour recruter, transmettre, ou s'organiser à plusieurs Mise en valeur dans les démarches qualité ou auprès d'organismes de formation
ÉNERGIE, ENVIRONNEMENT, CARBONE (ICPE, TRANSITION...)	<p>Enjeu : encadrement des projets type méthanisation, photovoltaïque, stockage, carbone</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Production de revenus complémentaires (ex : 20 à 40 €/MWh en injection méthanisation, label bas carbone entre 30 et 80 €/t de CO₂ évitée) Autoconsommation d'électricité = économie directe sur la facture Intégration carbone = meilleure image, nouveaux financements possibles

Plutôt que de subir la réglementation, mieux vaut la comprendre et l'anticiper pour essayer de toujours en tirer parti : meilleure organisation, économies techniques, accès à des aides et financements, reconnaissance des efforts déjà engagés. Le diagnostic stratégique permet de prendre du recul sur l'ensemble de ces enjeux, de repérer les opportunités réglementaires activables, et de construire un plan d'action aligné avec la réalité de la structure.





O6 LABELS ET CERTIFICATIONS

Les labels et certifications sont des outils de reconnaissance de certaines pratiques agricoles : qualité, origine, environnement, nutrition, responsabilité. Ils peuvent renforcer la valeur du lait produit, ouvrir de nouveaux débouchés ou structurer une différenciation. Ils ne sont pas indispensables, mais peuvent être intéressants selon les ambitions, les débouchés visés ou les priorités de l'exploitation.

LABEL / CERTIFICATION	DESCRIPTION	DURÉE D'ENGAGEMENT	COÛTS ESTIMÉS	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	ORGANISMES CERTIFICATEURS
AGRICULTURE BIOLOGIQUE (AB)	Production sans produits chimiques de synthèse et respect du bien-être animal.	Conversion : 2 ans minimum + Renouvellement annuel	Conversion + certification : 500 à 1000€/an	+ 50 à 100€/1 000 L en filière AB (marché parfois plus restreint)	Ecocert, Bureau Agrocert... Certipaq, Veritas...
BLEU BLANC CŒUR	Valorisation d'une alimentation animale tracée, riche en oméga 3, sans OGM, avec impacts santé démontrés.	Adhésion volontaire + Renouvellement annuel	Adhésion : 100 à 300 €/an	+10 à 20€/1 000 L Image forte et valorisation nutritionnelle	Association Bleu Blanc Cœur + contrôle via des organismes agréés
LABEL ROUGE	Label de qualité supérieure avec un cahier des charges précis et contrôlé.	3 ans renouvelable	Audit contrôles environ 1000€/an + :	+30 à 70€/1 000 L selon filière (bonne stabilité des prix)	INAO + organismes accrédités (Qualisud, Bureau Veritas...)
AOP (EX : COMTÉ, ROQUEFORT)	Origine géographique protégée et savoir-faire traditionnel reconnu.	A vie si respect du cahier des charges + contrôles réguliers	Frais AOP et contrôles : selon filière (environ 500 à 1 500€/an)	+40 à 120€/1 000 L Valorisation collective et notoriété	INAO + ODG locaux (organismes de gestion)
HVE	Certification environnementale basée sur la biodiversité, la fertilisation, la gestion de l'eau et des intrants.	3 ans renouvelables	Certification : environ 400 à 600€ tous les 3 ans	Valorisation indirecte + bonus PAC Accès HV3 = écorégime haut	Bureau Veritas, Ocacia, Certis...
BAS CARBONE	Label reconnu permettant de mesurer, réduire et valoriser les émissions de gaz à effet de serre (GES) à l'échelle de l'exploitation. En élevage bovins, il s'appuie sur l'outil Cap'2ER.	Projet sur 5 ans en moyenne (volume carbone valorisable : environ 50 à 100 tonnes de CO2 sur 5 ans)	Diagnostic gratuit ou aidé + coûts liés à la mise en œuvre du plan carbone	Gains techniques : alimentation, intrants, énergie, santé, organisation (100 à 300€/ha ou 50 à 150€/ 1 000L d'optimisation cumulée) Eventuelle vente de crédits carbone : 30 à 80€/t de CO2 (soit 1 000 à 4 000€ sur 5 ans selon projet)	France Carbon Agri, Chambre d'agriculture, IDELE, coopératives habilitées...

S'engager dans un label, c'est avant tout un choix stratégique : il doit être cohérent avec le modèle de l'exploitation, ses clients, ses ressources humaines et techniques. C'est une opportunité parmi d'autres pour valoriser ses pratiques, pas une obligation. L'important est de connaître les options, leurs impacts, et de choisir ce qui a du sens pour soi.





O7 POUR C'EST STRATÉGIQUE D'AGIR MAINTENANT (ET COMMENT S'Y METTRE) ?

Piloter son exploitation, ce n'est pas « juste » produire du lait : c'est anticiper, sécuriser ses revenus, améliorer son quotidien, valoriser ce qu'on fait déjà bien, et préparer la suite.

Voici 5 bonnes raisons d'agir maintenant, avec des leviers simples à portée de main :

Avoir une vision claire = mieux décider

Savoir où on va, à 3 ou 5 ans, c'est éviter les mauvais choix techniques ou financiers.

→ Levier : Demander un diagnostic stratégique gratuit avec le Crédit Agricole pour poser ses priorités, étape par étape.

Être plus autonome = mieux résister aux aléas

Moins dépendre des intrants, mieux gérer l'eau, les prairies, l'énergie.

→ Levier : Réaliser un Cap'2ER (via la Chambre ou un partenaire) pour chiffrer ses marges de progrès.

Être reconnu comme acteur du territoire

Rekräer du lien local, renforcer son image, créer de nouvelles opportunités.

→ Levier : Participer à des ateliers ou événements du territoire, ouverts et concrets, avec d'autres agriculteurs (comme le Carrefour des Agricultures).

Gagner en qualité de vie = durer dans le métier

Optimiser l'organisation, déléguer certaines tâches, s'entourer.

→ Levier : Profiter du diagnostic pour identifier des solutions concrètes (entraide, confort, délégation, transmission...).

Mieux valoriser son lait = sécuriser ses débouchés

Les attentes existent : autant s'en servir pour mieux vendre.

→ Levier : Identifier les pratiques déjà vertueuses, les labels accessibles, ou les démarches coopératives.

VOUS N'ÊTES PAS SEUL POUR AVANCER : CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER AGRICOLE POUR ACTIVER CES LEVIERS GRATUITEMENT, AVEC DES OUTILS SIMPLES, DES PARTENAIRES LOCAUX ET UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ.



Perspectives360
Développons autrement votre définitive